**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles

**Herausgeber:** Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe

**Band:** [92] (2004)

**Heft:** 1485-1486

**Artikel:** Les femmes ont-elles une nature spécifique, différente de celle des hommes ?

**Autor:** Andrey, Liliane / Meyer, Charles

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-282760

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Les femmes ont-elles une nature spécifique, différente de celle des hommes?

Avec le *Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir, l'idée d'une essence féminine a été balayée au profit d'une humanité universelle.
En finir avec la nature des femmes, c'était en finir avec l'infériorité des femmes au nom justement de leur prétendue nature fragile et instable. Mais, d'autres féministes ont préféré croire qu'une nature féminine différente mais, aussi bonne, voire meilleure que celle des hommes, existe. Et qu'il suffirait de valoriser cette nature pour lutter contre le patriarcat et rendre le monde un peu plus juste.

## Pour

«Il est pourtant tout à fait possible de revendiquer une spécificité féminine, chargée de valeurs positives et propres à renverser l'ordre établi du système patriarcal.»

PHOTOGRAPHE: ROBERT HOFER

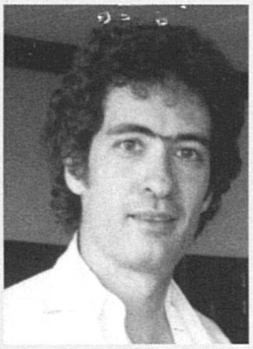
**Liliane Andrey, militante féministe**

A vingt ans j'aurais affirmé sans aucun doute qu': «on ne naît pas femme, on le devient».

Quelques décennies plus tard l'universalisme, qui voit en toute reconnaissance des différences hommes-femmes une acceptation des inégalités et un soutien aux oppresseurs, n'est plus d'actualité pour moi. Physiologiquement tout d'abord; les connaissances du corps humain ont définitivement démontré la différence qu'il peut y avoir à grandir avec des oestrogènes ou des testostérones. Cette différence, même s'il est encore un peu tôt pour en faire une doctrine définitive, continue à être étudiée et à révéler les distinctions fondamentales qu'il y a entre les hommes et les femmes. La psychanalyse nous a également, au fil du temps, éloignées de l'universel et de son modèle mâle. Il est nécessaire de refuser le mimétisme, le risque de vouloir brader les différences, et de ne considérer l'égalité avec les hommes que pour en devenir leur double. L'opposition entre universalistes et différencialistes rythme depuis longtemps le mouvement des femmes, comme si égalité et différence étaient absolument inconciliables. Il est pourtant tout à fait possible de revendiquer une spécificité féminine, chargée de valeurs positives et propres à renverser l'ordre établi du système patriarcal. Les femmes transmettent à l'humanité depuis la nuit des temps, des valeurs que le monde des hommes a dévaluées. Trop facile de dire que nous sommes tous et toutes les mêmes surtout quand il s'agit de faire du mal. Donnons-nous le temps de réécrire l'histoire de notre humanité avec des yeux de femmes. C'est un travail à peine ébauché, mais qui a de plus en plus d'adeptes de qualité. Nous pourrons alors certainement mettre en évidence l'apport indiscutable de la nature féminine à notre évolution.

## Contre

«Sur le plan neurologique d'abord, les dernières études n'ont pas prouvé à ce jour une organisation féminine et masculine distincte dans la structure nerveuse de l'organisme humain.»



DR

**Charles Meyer, architecte photographe**

Répondre à la question de l'existence d'une nature féminine spécifique, différente de l'homme est assez délicat, car nous nous aventurons dans des territoires où le balisage scientifique et émotionnel est encore en devenir. Quand nous évoquons cette question, et selon mon expérience, il y a plusieurs degrés de lecture et de compréhension possibles; un peu comme un palimpseste. J'en évoquerai deux.

Sur le plan neurologique d'abord, les dernières études n'ont pas prouvé à ce jour une organisation féminine et masculine distincte dans la structure nerveuse de l'organisme humain.

D'autre part, lorsque je suis exposé à une œuvre visuelle, musicale ou littéraire sans connaître leurs auteurs, et au travers de mon expérience académique et artistique en tant qu'architecte et professeur, je suis dans l'incapacité de discerner si elle émane d'une nature «féminine» ou «masculine». L'œuvre étant un «ensemble organisé de signes et de matériaux propres à un art, mis en forme par l'esprit créateur», le premier constat opéré par l'observateur est son intelligibilité, prioritairement à l'origine de genre de son auteur-e. Dans ce travail à «haute valeur ajoutée» d'intégration appelée communément art, la notion de «femme» ou d'«homme» acquiert aussi une autre dimension. A ce niveau de conscience, l'être humain intègre naturellement, dans le cas d'un homme, son caractère féminin récessif et vice-versa dans le cas d'une femme. Dans les deux situations, ce sont des enjeux de formations éducatives et culturelles qui définissent apparemment le côté féminin et masculin au niveau de sa «nature».

Ce travail d'intégration inhérent à l'art, m'inspire le souhait que le quotidien, pour être plus créateur dans tous les sens du terme, autorise aussi à intégrer graduellement cette double vision «féminine» et «masculine» en chacun de nous afin de vivre avec plénitude notre condition d'être humain.